

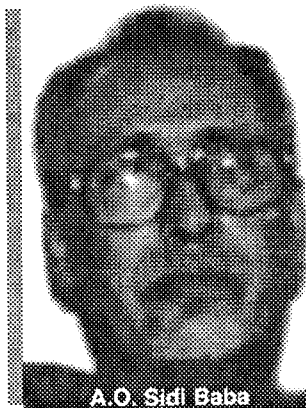
LEADERS DES PARTIS POLITIQUES :

L'alternance, connais pas !

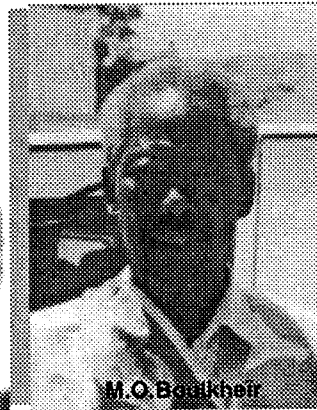
S'il y a un point commun que se partage l'ensemble des partis politiques mauritaniens (mouvance présidentielle et opposition), c'est bien, l'absence d'alternance au sommet de leurs formations politiques. Chez nous, les fonctions de président et de secrétaire de parti sont apparemment des fonctions à vie. Les chefs de partis, de tous bords, prônent

tantôt le changement dans la stabilité, tantôt à travers l'alternance pacifique ou mouvementée, mais restent tous, allergiques aux changements, s'ils devaient intervenir à la tête de leur formation. Et c'est ainsi que nous avons depuis l'amorce du processus démocratique en 1991 des partis politiques personnalisés, à l'image de leurs dirigeants autoritaires et impulsifs bien qu'adulés et présentés comme "timoniers".

suite en page 3



A.O. Sidi Baba



M.O. Boukheir



A.O. Daddah

suite de la page 1

LEADERS DES PARTIS POLITIQUES :

L'alternance, connais pas !

Troublante ressemblance

Le PRDS (parti au pouvoir) est la première illustration de l'absence d'alternance au sommet bien que son poste de Secrétaire Général ait changé six fois de titulaire en 13 ans. Mais ce sont des changements qui intervenaient généralement sans consultation avec les instances de base de ce parti. Instances habituées aux parachutages aux fonctions de responsabilités dès que l'échelon dépasse la présidence de l'unité de base, la micro-entité au niveau du Prds. Le président Ould Taya (président du Prds) cédera-t-il un jour la présidence du Prds ? L'hypothèse est exclue par l'ensemble des observateurs. Comme elle l'est au niveau des partis de la mouvance présidentielle. Le RDU est présidé depuis 1991 par Ahmed Ould Sidi Baba et l'UDP à la mort de son charismatique leader. Feu Hamdi Ould Mouknass a

opté pour un mode d'alternance particulier. Ce parti a tout bonnement désigné la fille de son président défunt, comme présidente. Une démarche qui en dit long sur l'imbrication du personnel, du familial et du politique au niveau des partis. La personnalisation des partis politiques n'est guère exclusive aux partis de la mouvance présidentielle. Les partis d'opposition qui, en principe, symbolisent le changement et l'espoir, ne sont pas en reste. Clamant à cor et à cri l'alternance au sommet de l'Etat, les leaders des partis d'opposition restent réfractaires quant il s'agit de l'alternance au sommet de leur parti. L'Opposition mauritanienne a d'ailleurs perdu un peu moins d'une décennie dans les querelles de chefaillons. D'abord du temps du FDUC, en 1991-1992, quand toute l'opposition s'était retrouvée sous la même bannière. A la grande satisfaction du pouvoir, à l'époque,

chacun voulait être candidat unique aux présidentielles de 1992, puis chacun voulait être secrétaire général ou président de quelque chose. Les ambitions personnelles des leaders de l'Opposition ont ainsi drapé leurs ambitions nationales. Résultat : C'était la saignée des défections et la démobilisation qui s'est en suivie. Les centristes sont partis fonder l'UDP qui s'est aussitôt scindée en UDP 1 et UDP 2, avec en toile de fond, des querelles de leadership. Messaoud Ould Boulkheir claquera la porte de l'UFD pour créer avec ses amis Action pour le Changement se faisant porter à sa tête de 1996 jusqu'en 2002. Qu'en est-il resté de l'UFD alors ? Eh bien, elle est devenue deux UFD, avant que l'une des deux, ne soit UFP. En fait, les partis censés être une école de formation politique, un espace de démocratie, de culture pour une vision collective ont finalement été vidés de toute substance. Pourquoi l'ont-ils été ? Parce que les préoccupations des militants y ont toujours été le dernier souci des chefs des partis politiques, leur premier souci étant, de rester chef de partis. Et de quels partis ?

IOM